

Booba ou le front bas du redskin endimanché



Évidemment, *Grandmaster flash* à côté serait du Mozart comparé à une musique d'ambiance d'aéroport (un "ring" pour lui d'ailleurs, je « croa »). Comment ne pas comprendre qu'en virant ainsi Jean Messiha d'une émission de plus en plus *néronesque* (l'invité phare peut *brûler* qui il veut), ce petit tyran (tout petit) ne fait que gerber ce que la gôche bien suintante lui aura appris : tu es rappeur « es Jack Lang *honoris causa* » donc tout est permis, tu es de "couleur" donc tu es le nouveau maître (comme dans la pièce de Marivaux, *l'île aux esclaves*) et elle lui a désappris aussi et *en même temps* à admettre la joute oratoire ; sous Lénine on finit au Goulag (comme le promet aux "sionistes" sa consœur des Indigènes) : là on est exclu d'un "jeu" (d'un "je") en attendant pis quand ces redskins seront totalement au pouvoir (il reste quelques places de "libre" encore).

C'est au fond le symbole à l'état chimiquement pur d'une descente aux enfers ("c'est comment qu'on freine ?" chantait Bashung) pour toute une génération d'animateurs de farces (et attrape-moi si tu peux) qui – sous le prétexte de justifier

leurs millions en poche – iront bégayer la maigre leçon ânonnée : Front National ? On ne discute pas, dehors (achtung ! Schnell !!). Comme si ce parti avait autant de sang sur les mains que certains roitelets africains comme Amin Dada, sans parler du massacre au Rwanda, ceux de Boko Haram, en Centrafrique, Somalie... Qui est "booba" pour oser la ramener dans son « survet casual de beauf » en sortie, savate vulgaire, photocopie de rappeurs américains qui – au moins – ont de quoi exprimer quelque chose ? Qui est-il ? Un lilliputien de plus au royaume des aveugles.

Lui demander dans ce cas de réfléchir ce qu'est aujourd'hui "*l'identité de la France*" comme l'écrirait Fernand Braudel (1986) et comment à la fois préserver, conserver et innover dans un fond originel ethnique pluriel sédimenté par des siècles de judéo-christianisme et de pensées gréco-romaines, le tout en dialogue avec des penseurs également musulmans ayant réfléchi à partir de celles-ci (avant de se faire exclure par des Booba intégristes, comme le pauvre Averroès) ; et ce afin de s'affranchir des idées préconçues en vue de créer une France forte et de nouveau rayonnante. Non, il ne faut pas pousser mémé dans les orties, un perroquet (habillé jaune et vert) ne vous sortira que ce que ses maîtres lui ont appris, tous ces renards qui lui piquent son frometon " ah ! Votre ramage et votre plumage"...

Game over.

Lucien Samir Oulahbib